

Petite parenthèse

Valoir son pesant d'or



Petite parenthèse

C'est une nouveauté qui aurait pu nous faire rire, pour peu qu'elle ait été annoncée un 1er avril. Mais elle ne nous aura pas laissé l'occasion d'attendre, puisque l'expérience a débuté le 24 février dernier dans dix départements.

Il est désormais possible d'y régler impôts, amendes, mais aussi crèche, cantine scolaire, ou reste à charge d'hospitalisation ... chez les buralistes. Déjà autorisés à vendre des billets de train depuis l'an dernier, ceux-ci ont dorénavant la possibilité d'assurer leur recouvrement, avec la bénédiction du gouvernement.

Proposé par Gérald Darmanin en juillet 2019, la Direction Générale des Finances Publiques se réjouit de cette « simplification de la vie des contribuables » grâce aux « horaires d'ouverture larges de la profession ». Elle permettra également, promet-on, de « redéployer le temps des agents pour le consacrer à des missions d'accompagnement des usagers ».

Voilà bien une nouvelle qui vaut son pesant d'or !

L'expression qui signifie être d'un grand intérêt (sic), était déjà utilisée au 13e siècle pour signifier toute la valeur qu'une personne chère revêtait à nos yeux, comparativement à l'étalonnage de son poids en or.

Certains avancent que son origine viendrait d'une déformation du mot « besant », monnaie byzantine ayant la particularité de peser invariablement 4,48 grammes. Mais cette hypothèse est contestée, car le besant n'avait pas alors grande valeur.

Si l'origine reste floue, ce « pesant d'or » a donné lieu au 17e siècle à un « pesant de plomb », lorsqu'il s'agissait de se moquer d'une personne ayant de gros défauts. L'or changé en plomb s'est encore transformé de façon alchimique... en cacahuètes, pour ironiser sur une chose jugée ridicule.

Or, plomb ou cacahuètes, au 1er juillet 2020, l'expérimentation « Paiement de proximité » sera élargie à toute la France.

Après avoir subi toutes sortes de contraintes fiscales et administratives les dépossédant peu à peu de leur commerce de tabac, les buralistes deviendront donc les nouveaux préposés fiscaux, en partenariat avec la Française des Jeux – récemment privatisée – puisque les transactions se feront par le biais de son terminal. Et pour chacune d'elles, ils percevront, de la part de Bercy, un euro cinquante.

Ce qui, à l'arrivée, pourra effectivement rapporter gros. Car, ce faisant, l'État pourra sciemment continuer de fermer les centres de finances publiques, même les plus proches des usagers qui ne manqueront pas d'apprécier la confidentialité en toute convivialité de ces nouveaux bureaux d'accueil, entre un grattage et un tirage.

Illustration Pixabay.com

La fin des haricots, suite

Pour revenir sur la Petite parenthèse de dimanche dernier, Christophe Solin, lecteur du Journal du Gers, souhaite apporter quelques précisions à propos de cette expression.

« En réponse à M. Michel Simon, dans le courrier des lecteurs, n'oublions pas que nous sommes en France et qu'en France, tout est politique.

Même la fin des haricots "verts" tant courtisés depuis quelques semaines sans qu'il soient tous garantis bio...

La postérité de l'expression « La fin des haricots » aurait sans doute surpris celui qui en est à l'origine bien malgré lui, tout comme l'ont sans doute surpris ses causes....

Ecce Homo :

Né en 1797 et mort en 1877, journaliste, avocat, historien, deux fois Premier ministre de Louis-Philippe, il fut premier Président de la IIIe République, après son opposition à Napoléon III.

Il ne voulut plus entendre parler de la reconquête de nos provinces perdues : l'Alsace et la Lorraine, dirigeant le "parti des Opportunistes" selon le mot de Rochefort.

Réponse :

Il s'agit d'Adolphe Thiers qui mourut à Saint-Germain-en-Laye au cours d'un déjeuner.

S'adressant à son épouse, il déclara "Les haricots verts sont détestables". Cela dit, il se renversa sur sa chaise et ferma définitivement les yeux. Il venait de trépasser.

La singularité de ce passage de vie à trépas marqua les esprits, et se trouve être à l'origine de cette désormais populaire maxime " C'est la fin des haricots ! "».